

La *Santa Casa* de Lorette

... Lorette, qui est bien connue dans toute la catholicité, est une petite ville bâtie sur une colline assez élevée, à quelque distance du littoral de la mer adriatique et de la ligne du chemin de fer, et à sept milles au sud d'Ancône. De la station on y monte par un chemin tortueux qui circule autour de la montagne, afin d'en diminuer la roideur, mais qui est large et en bon ordre.

De loin, on aperçoit la coupole du temple contenant l'objet qui y attire tant de pèlerins de toutes les parties du monde. C'est l'église dite de la *Madone*. Elle a été bâtie pour couvrir et renfermer le précieux dépôt de la maison de la Ste Vierge, apportée de Dalmatie en cet endroit par les anges.

La maison de la Ste Vierge n'a rien qui aux yeux du monde puisse faire supposer qu'elle était la résidence de la Mère de Dieu. Elle a environ 20 pieds de long sur 12 ou 13 de large et autant de hauteur. Le haut est fermé en arcade, et il y a au milieu de la toiture une ouverture circulaire qui y laissait pénétrer la lumière. Un peu en avant du magnifique et brillant autel qu'on y a placé, on voit la porte primitive de la maison. Mais par respect et parce qu'elle était trop près de l'autel, on l'a condamnée et on en a pratiqué une de chaque côté et plus en arrière. Derrière l'autel et dans le bout de la maison, il y a l'âtre où la cheminée où se faisait le feu pour le besoin de la famille. Maintenant on y a placé un coffre en cuivre qui sert à recevoir les aumônes des pèlerins.

Tout près de la cheminée, et à droite d'icelle, il y a dans le mur une armoire fermée avec une porte en fer solidement construite, et pourvue d'une double serrure. C'est là qu'on garde le vase ou l'assiette dont se servait Marie pour manger et faire manger son fils encore enfant. J'eus l'avantage et le bonheur de le voir, de le baiser avec amour après l'avoir observé. Il a la forme d'une assiette plate ordinaire, peut-être est-il un peu plus petit. Il est de cuivre ou de bronze, et sur l'intérieur on distingue encore les restes d'ornements faits au burin. Il est enchâssé solidement dans un autre bassin en argent massif, pourvu d'une poignée du même métal, par laquelle le chanoine le tient pour le montrer et le faire vénérer.